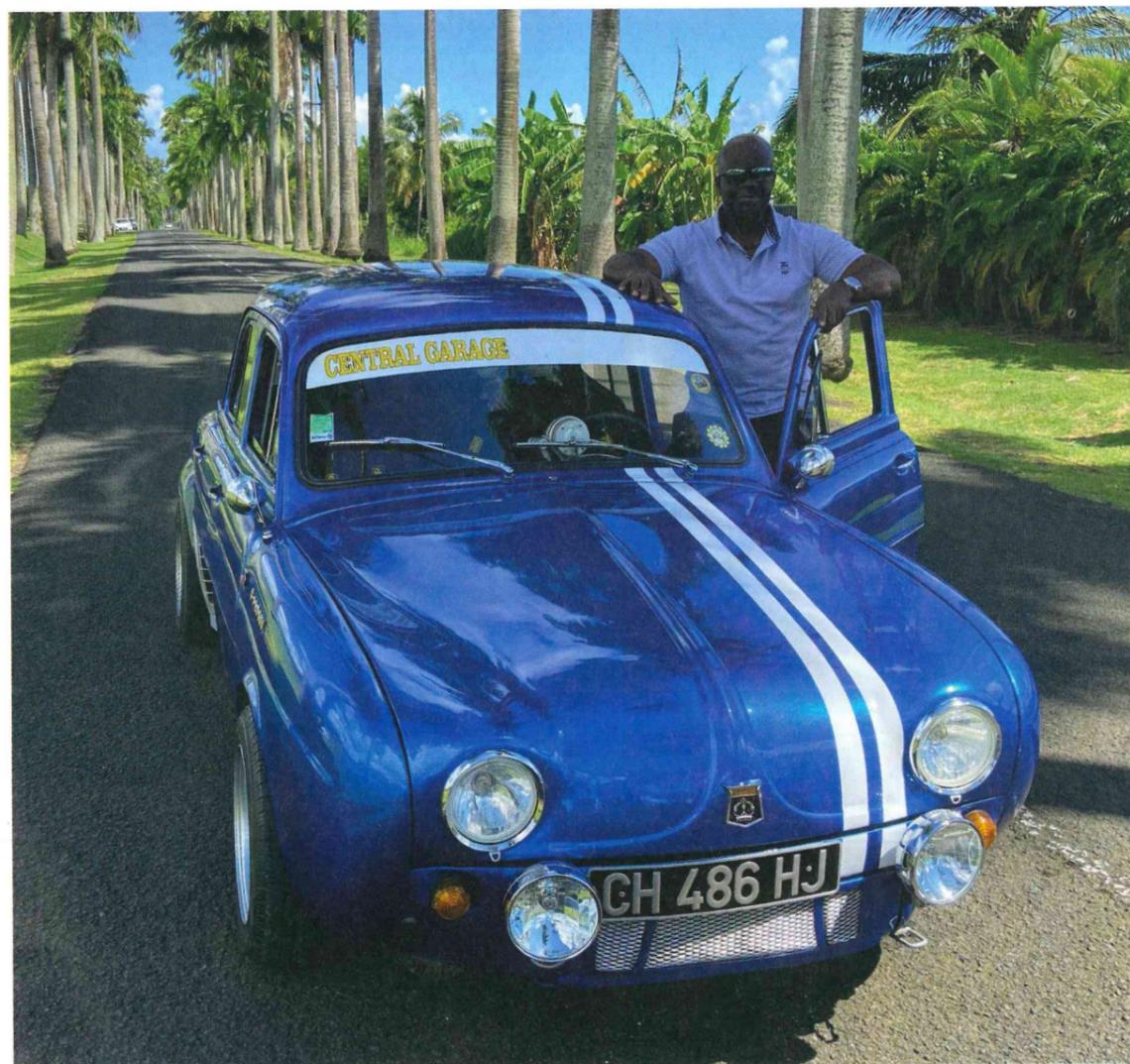


Dauphine Gordini Oh la belle bleue !

La pétillante Renault Dauphine Gordini fait le bonheur de son propriétaire Dominique Corvo. Le Gourbeyrien a tout fait pour que sa belle bleue ne passe pas inaperçue sur les routes guadeloupéennes.



C'est un « cadeau » d'enfance.

Mais pas n'importe quel cadeau. Dominique Corvo a reçu de son papa une Renault Dauphine Gordini. Il était jeune. « J'avais 12-13 ans quand mon père me l'a donnée, se souvient-il. Il m'a toujours dit que c'était pour moi. A l'époque, elle ne m'intéressait pas forcément. Mon père était garagiste, elle était dans un coin et ne ressemblait à rien. On pouvait mettre des poules dedans (rires). Il m'a toujours dit que c'était pour moi. »

Pas forcément intéressé au départ par cet « héritage », Dominique Corvo y vient au fil des années.

« Je me suis renseigné dans des magazines, des amis m'en ont parlé, ce qui m'a poussé à refaire la voiture » se justifie-t-il. Il attend pourtant plusieurs dizaines d'années avant de se mettre véritablement dessus.

« J'ai déjà commencé à travailler dessus, notamment la soudure, éclaire-t-il. J'avais déjà deux autres voitures anciennes : une Rodéo et une Starlette.

Car j'aime les voitures anciennes sportives, surtout les petites. J'ai alors pris deux ans pour la rénover, 2011, 2012, avant de la terminer en 2013. J'ai mis beaucoup d'investissement personnel et financier.

Elle m'a fait avoir beaucoup de tension. Après le boulot, je m'enfermais dans mon garage. J'ai la satisfaction d'avoir ce résultat. »

« C'est ma deuxième dame »

Sa Gordini est rutilante, presque flamant neuve. « Tout est neuf de A à Z, se félicite-t-il. j'ai amélioré le train avant et train arrière. J'avais un petit moteur de 856 cc3 qui marchait bien mais qui n'avancait pas comme je voulais. J'ai donc mis un 1300 cc3, avec une boîte beaucoup plus longue. Avec un train rigidifié, j'ai fait un style aéré pour faire joli. J'ai choisi ma couleur car j'ai toujours aimé le bleu. La dernière transformation, c'est le chauffage, la voiture a le moteur à l'arrière, je n'avais pas le refroidissement optimal, j'ai donc mis un radiateur à l'avant, avec une tuyauterie qui passe tout le long de la voiture commandée par pompe à eau et une pompe électrique. J'ai tout personnalisé. »

Avec des pointes de vitesse pouvant aller jusqu'à 120 km/h (« elle envoie même si la boîte est un peu courte »), Dominique Corvo prend réellement son pied au volant de son « bijou ». « C'est mon plaisir personnel, avoue-t-il. C'est ma deuxième dame, j'ai perdu ma femme il n'y a pas longtemps. Je m'amuse véritablement. Je peux la sortir occasionnellement mais on fait une sortie par mois avec le club les 4A. Bref, je m'amuse avec ! » Et Dominique Corvo de faire un dernier clin d'œil à son papa. « Il n'a pas pu la voir mais il serait fier de la voir » conclut-il.

Un peu d'histoire

Le Renault Dauphine Gordini est l'œuvre du constructeur italien Amédée Gordini. Il a été sollicité pour que la voiture soit davantage performante. Il a alors fait des modifications techniques et c'est ainsi qu'est née la Dauphine Gordini (type R1091) en 1957.



DETAILS TECHNIQUES

Renault Dauphine Gordini
Année : 1965.
1300 cm3.
Pointe de vitesse : 120 km/h à 4800 tours/minute.